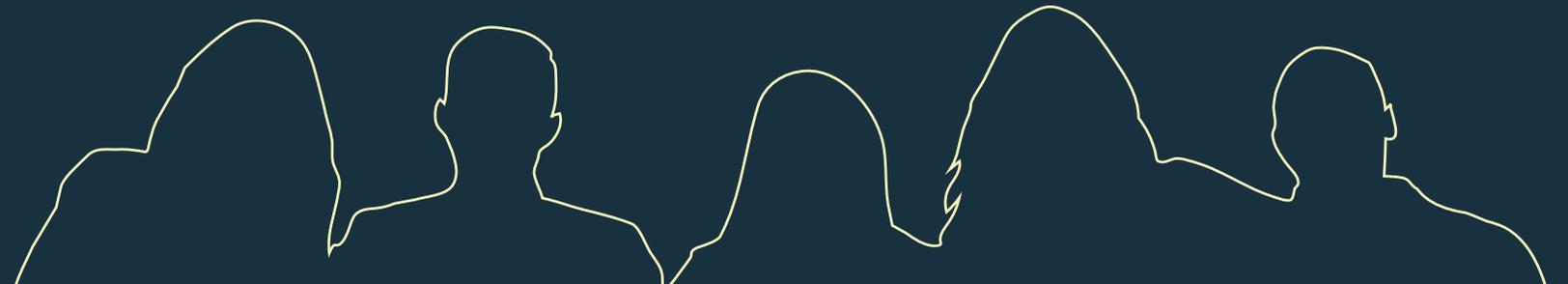


1



Mythes et réalités de la bureaucratiation néolibérale



La bureaucratie, ça n'existe pas dans le secteur privé



Pour la marchandisation et l'exploitation des ressources naturelles ou du travail, depuis longtemps au sein même des entreprises, des règles et des procédures ont été mises en place. C'est dans une logique purement économique qu'en entreprise, la bureaucratie privée managériale s'est développée pour organiser la production et la mise en marché.

Avec la mainmise croissante de la finance sur l'économie ces dernières décennies, c'est une intense activité bureaucratique qui s'est instaurée dans le secteur privé, « faite de calculs de ratios et d'indicateurs, de prévisions sans cesse réactualisées, de reportings perpétuels, d'écriture de rapports, de validation de règles, de respect de normes, de réalisation d'évaluations et d'audits ».

Référence

Hibou, B. (2012), *La bureaucratiation du monde à l'ère néolibérale*, Paris, La Découverte, p. 29.



Mythes et réalités de la bureaucratiation néolibérale



L'administration publique gagne toujours à s'inspirer des méthodes de gestion du privé



Les approches et dérives de la nouvelle gestion publique ont été déployées dans l'administration publique en référence idéalisée avec les méthodes managériales de l'entreprise industrielle. Le contrôle et le commandement y sont moins assurés par des rapports hiérarchiques, et plus par l'usage de normes et de formalités où l'évaluation des performances tient à des chiffres.

Cette bureaucratie néolibérale devient si abstraite, autoréférentielle et déconnectée des réalités complexes du travail qu'elle écrase les logiques de métier, leur autonomie professionnelle et le sens du travail, tout en faisant fi des missions de service public.

Référence

Hibou, B. (2012), *La bureaucratiation du monde à l'ère néolibérale*, Paris, La Découverte, p. 31 et 41.